



FEJ
FONDS
D'EXPÉRIMENTATION
POUR LA
JEUNESSE

Direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative
Sous-direction des politiques de jeunesse
Bureau des actions territoriales et interministérielles
Mission d'animation du fonds d'expérimentation pour la jeunesse

NOTE THÉMATIQUE

Description des expérimentations en matière de

CULTURE

(Février 2012)

QU'EST-CE QUE LE FEJ ?

Le Fonds d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ), créé en 2009, est un laboratoire de politiques publiques finançant des actions innovantes en faveur des jeunes, mises en œuvre à une échelle limitée et évaluées rigoureusement. Dès son lancement, chaque expérimentation associe une structure porteuse d'un projet à un évaluateur indépendant. L'objectif est ainsi de connaître les effets des projets et d'orienter les politiques publiques vers les dispositifs les plus efficaces.

Les expérimentations sont sélectionnées dans le cadre d'appels à projets, avec l'objectif de répondre aux besoins prioritaires des jeunes. À ce jour, 14 appels à projets concernant 16 thématiques ont été publiés. 29 expérimentations d'envergure nationale sont par ailleurs soutenues et suivies¹. Au total, plus de 500 expérimentations, d'une durée moyenne d'environ deux ans, ont été initiées.

Le FEJ a été créé par l'article 25 de la loi du 1^{er} décembre 2008, modifié par l'article 21 de la loi de finances rectificatives du 29 décembre 2010. Le décret n°2011-1603 du 21 novembre 2011 définit son mode de fonctionnement et précise que sa vocation est de « financer des programmes expérimentaux visant à favoriser la réussite scolaire des élèves, à contribuer à l'égalité des chances et à améliorer l'insertion sociale et professionnelle durable des jeunes de moins de vingt-cinq ans ».

1. Le FEJ a également repris les expérimentations concernant les jeunes lancées en 2008 par la délégation interministérielle à l'Innovation, à l'Expérimentation sociale et à l'Économie sociale (DIESES).

LES ENJEUX POUR LES POLITIQUES PUBLIQUES

La sociologie des pratiques culturelles² montre que, si celles-ci se sont transformées sous l'effet de mouvements de grande envergure (notamment la massification de l'enseignement scolaire³), elles n'en sont pas moins marquées par des inégalités sociales tenaces⁴. Par exemple, en 2008, 65 % des ouvriers n'ont fréquenté au cours de l'année précédente aucun équipement culturel, alors qu'ils n'étaient « que » 54 % en 1973. La fréquentation des équipements culturels demeure liée à l'appartenance sociale. Par ailleurs, le portrait sociologique des artistes contemporains « *en travailleurs* » montre qu'ils s'accomplissent « *dans l'incertain* »⁵, une des formes de l'incertitude étant la capacité à obtenir une rémunération pour leurs œuvres et leurs performances.

Ces constats généraux valent également pour la jeunesse. Selon l'analyse d'un groupe de travail sur les politiques culturelles mis en place en 2009 par l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), « *il n'y a pas une jeunesse, mais des jeunesses aux conditions socioéconomiques, géographiques et d'éducation différentes* ». C'est pourquoi « *il importe de réduire ces inégalités et de consolider les moyens mis en œuvre pour que l'ensemble des jeunes puisse s'engager dans des activités artistiques et culturelles et bénéficier du rôle essentiel de cet investissement dans la construction de soi, en tant que sujet autonome engagé dans un processus collectif* »⁶.

Le Livre vert de la Commission sur la politique de la jeunesse, élaboré en 2009, avait souligné que « *l'accès du plus grand nombre, en particulier des jeunes les plus démunis ou en voie d'exclusion, aux savoirs et à la culture* » est un « *élément fondateur de la démocratie* »⁷.

Les expérimentations soutenues par le FEJ visent donc à favoriser les usages, les pratiques et les formations culturelles des personnes qui en sont habituellement exclues et l'insertion professionnelle dans des activités artistiques et culturelles. Pour ce faire, les projets expérimentent des actions de deux types. Certains visent à proposer et accompagner des pratiques culturelles destinées à des publics qui en sont socialement éloignés. D'autres, qui ont fait l'objet d'une programmation nationale en 2010, ont organisé des manifestations d'envergure pour exposer dans 9 villes le travail d'artistes de moins de 30 ans.

Les évaluations devraient permettre de déterminer quels dispositifs permettent un élargissement social des pratiques culturelles et si l'organisation de manifestations artistiques dédiées aux jeunes artistes permet de favoriser leur carrière.

2. Olivier Donnat, « *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique, éléments de synthèse 1997-2008* », *Culture-études*, octobre 2009.

3. Philippe Coulangeon, *Sociologie des pratiques culturelles*, Paris, La Découverte, 2010.

4. Philippe Coulangeon, *Les métamorphoses de la distinction. Inégalités culturelles dans la France d'aujourd'hui*, Paris, Grasset, 2011.

5. Pierre-Michel Menger, *Portrait de l'artiste en travailleur. Métamorphoses du capitalisme*, Paris, Seuil, 2003 ; Pierre-Michel Menger, *Le travail créateur. S'accomplir dans l'incertain*, Paris, Gallimard / Seuil, 2009.

6. INJEP, *La culture : un levier pour la socialisation et l'autonomie des jeunes*, Contribution du groupe de travail informel animé par l'INJEP sur les politiques culturelles de jeunesse, septembre 2009.

7. Commission sur la politique de la jeunesse, *Reconnaître la valeur de la jeunesse, livre vert*, juillet 2009.

15 expérimentations sont soutenues par le FEJ :

- 6 s'inscrivant dans le cadre du quatrième appel à projets « Pratiques culturelles » (AP4), publié en juillet 2010.
- 9 retenues hors appel à projets, dans le cadre de l'opération « Imaginez maintenant » (HAP4), lancée en 2009.

11 projets sont portés par des associations, 2 par des établissements publics, 1 par une collectivité territoriale et 1 par une structure privée.

Ces expérimentations devraient bénéficier à environ 5 800 jeunes⁸.

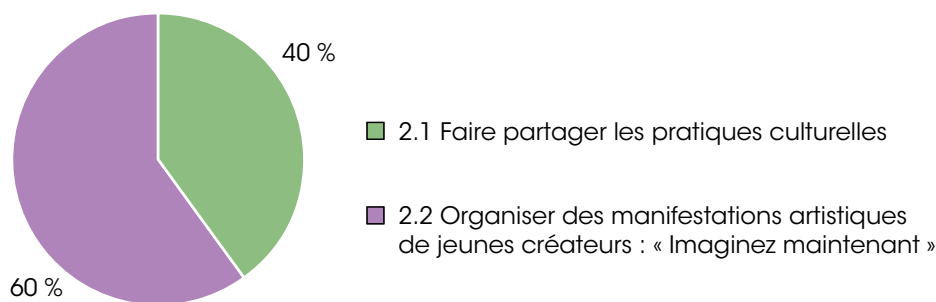
La note décrit succinctement les dispositifs expérimentés, en présentant des zooms sur des projets mis en œuvre. Elle expose les méthodes d'évaluation appliquées et les principaux enjeux de ces évaluations, sans entrer dans le détail ni aborder les résultats. Ceux-ci feront l'objet de présentations ultérieures, dans le cadre de la démarche de capitalisation des enseignements issus des expérimentations.

Enfin, elle fournit la liste des projets, en précisant l'identité des porteurs et des évaluateurs et la date de remise de leur rapport final d'évaluation. Pour chaque projet, un lien permet d'accéder aux documents disponibles sur le site du FEJ.

2. LES DISPOSITIFS EXPÉRIMENTÉS

Graphique 1

Répartition des projets par axe



8. Ce chiffre correspond au nombre de bénéficiaires initialement prévus par les conventions passées avec les porteurs de projets, hormis ceux qui ont été abandonnés en cours.

2.1 FAIRE PARTAGER LES PRATIQUES CULTURELLES (6 PROJETS)

Les dispositifs expérimentés ont pour objet :

- la collaboration entre des jeunes pratiquant des musiques différentes (1 projet) ;
- l'initiation aux métiers du patrimoine (1 projet) ;
- l'accompagnement de jeunes en recherche d'emploi par des pratiques artistiques (1 projet) ;
- l'accompagnement de groupes de musique (1 projet) ;
- des ateliers artistiques pour des adolescents suivis dans un centre de jour psychiatrique (1 projet) ;
- une initiation à la photographie pour des lycéens issus de lycées professionnels (1 projet).

Une expérimentation a mis en œuvre **la rencontre musicale de jeunes composant l'orchestre d'un conservatoire municipal et de musiciens de hip-hop, issus d'un quartier populaire de la ville**. La collaboration conduit à des répétitions, à des concerts donnés en commun et à des enregistrements. Le projet veut favoriser le décloisonnement social et territorial de la ville, encourager une plus grande mixité des pratiques et des goûts culturels et inciter à une plus grande articulation des domaines « Jeunesse » et « Culture » de l'action publique municipale à travers la collaboration des agents et des structures.

Un projet s'inscrit dans une logique comparable à celle de la démarche portée par le ministère de la Culture, « *Les portes du temps* », qui vise à promouvoir la réappropriation du patrimoine par des jeunes issus des quartiers identifiés au sein de la « Dynamique Espoir Banlieues »⁹. Il concerne les jeunes inscrits en mission locale et débute par une journée de sensibilisation pour présenter **les métiers du patrimoine et les chantiers de restauration**. Ensuite des journées de découverte sont organisées pour les jeunes intéressés, sur deux sites en cours de restauration. Après une visite du site, ils participent à des ateliers de taille de pierre, de maçonnerie et de charpente. Enfin, les jeunes peuvent s'inscrire durant deux semaines à un chantier de restauration. Durant le stage, des visites d'autres sites sont organisées. À la fin du chantier, chaque jeune remplit un livret de compétences avec l'animateur du chantier, qui porte sur des savoir-faire techniques mais également sur la capacité de travail en équipe et d'investissement dans un projet. Cet outil vise ainsi à faire de ces compétences acquises un atout pour l'insertion professionnelle des jeunes.

Une expérimentation associe le savoir-faire d'un club d'entreprises à celui d'un partenaire exerçant une activité de production audiovisuelle, qui utilise la vidéo comme support éducatif auprès des adolescents et des jeunes adultes. Elle organise un **projet d'accompagnement pour des jeunes en recherche d'emploi**. L'accompagnement se réalise sur 3 mois et associe 2 types d'ateliers complémentaires : des ateliers collectifs de transfert de compétences, et un suivi individuel d'une part ; des ateliers de production audiovisuelle de clips métiers et de mise en ligne sur web tv d'autre part.

Un projet porte sur le repérage et la conception d'une **offre nouvelle de formation à destination de groupes de musique**, à l'échelle d'un département.

9. Sur ce projet, voir le *Guide pratique, Les portes du temps, des jeunes et des patrimoines*, juillet-août 2011.

LE PROJET « L'ATELIER DES GROUPES DE SEINE-SAINT-DENIS », PORTÉ PAR L'ASSOCIATION CHROMA/ZEBROCK ET ÉVALUÉ PAR VÉRÈS CONSULTANTS (AP4 137).

Le projet veut contribuer au développement de la créativité et de l'autonomie des jeunes (individuellement et collectivement dans le cadre de groupes) par la pratique musicale et améliorer le lien entre ces groupes de jeunes musiciens, et les structures et équipements culturels et les circuits institutionnels. Pour cela, elle associe trois types d'action : 1) un diagnostic départemental pour le repérage des groupes de musique et l'analyse de la demande de formation ou d'accompagnement sur le territoire ; 2) une formation à destination des jeunes groupes de musiciens de 16 à 25 ans ; 3) une formation des animateurs et des intervenants auprès des publics jeunes. L'action centrale est une offre de formation à destination des groupes, sur cinq mois. Elle comprend un diagnostic en situation de répétition pour évaluer les attentes et les besoins et fixer avec le groupe les modalités de son accompagnement. Ensuite débute un parcours spécifique pour chaque groupe qui lui permet de se former musicalement, de répéter, d'enregistrer et de se produire en public.

L'évaluation est fondée sur des méthodes qualitatives. Elle doit permettre d'observer si les actions mises en œuvre permettent de toucher les jeunes habituellement peu concernés par les dispositifs publics ou qui fréquentent peu les équipements et les structures culturelles, et les effets de ces actions sur leur trajectoire artistique.

Un projet s'adresse à **des adolescents suivis par le service de psychopathologie** d'un centre d'accueil de jour. Il a pour objectif de permettre à ces jeunes de reprendre place dans leur insertion scolaire, sociale, ou de formation professionnelle, par l'organisation d'ateliers artistiques : musique et percussions, danse et « corps en jeu », écriture et jeux de mots. Ces ateliers se déroulent une fois par semaine avec dix adolescents maximum. Avant chaque atelier, une rencontre permet à l'artiste d'énoncer les mouvements psychiques qui peuvent traverser un adolescent et/ou le groupe. Après l'atelier, un échange permet à l'artiste et au soignant de mettre en mots ce qu'ils viennent de vivre avec les adolescents. Une réunion de recherche clinique, à laquelle participe les artistes et les soignants, a lieu une fois par mois pour interroger la question de la créativité.

Un projet s'adresse à des lycéens professionnels en zone rurale et dans des quartiers sensibles. Il propose un **atelier de formation photographique**, et, pour certaines classes, un **accompagnement à l'année** permettant de construire des projets avec les élèves grâce à une équipe d'encadrement comportant un enseignant, un photographe et un animateur. À partir de ces expériences, un **outil pédagogique** sera construit et utilisé pour la formation d'autres enseignants en vue d'étendre le dispositif.

Les évaluations se proposent de répondre notamment aux questions suivantes : Des pratiques artistiques entre jeunes issus de milieux différents permettent-elles un décroisement social ? Quels sont les effets d'un dispositif de sensibilisation de jeunes en difficulté à des métiers du patrimoine ? Des pratiques artistiques permettent-elles d'innover dans l'accompagnement de jeunes en recherche d'emploi ?

2.2 ORGANISER DES MANIFESTATIONS ARTISTIQUES DE JEUNES CRÉATEURS : « IMAGINEZ MAINTENANT » (9 PROJETS)

Ces projets créés en coopération avec le Conseil de la création artistique s'adressent à des **jeunes artistes de moins de 30 ans**.

Ils visent à créer un grand événement public montrant la créativité, l'inventivité, le dynamisme de la jeunesse, en lui donnant carte blanche pour s'emparer d'un lieu, marqué par une histoire, en le détournant et en le réinventant. Les 9 structures partenaires du projet ont été le Théâtre national de Chaillot à Paris, le Centre Pompidou Metz, le Centre de développement chorégraphique de Toulouse, la Maison de la Culture d'Amiens (voir encadré ci-dessous), les Subsistances à Lyon, la MC2: de Grenoble, Marseille 2013, L'Archipel-Scène Nationale de la Guadeloupe et le CAPC-musée d'art contemporain de Bordeaux.

Il s'agit ainsi de rendre visible tous les domaines de la création : création artistique mais aussi scénographie, design, numérique, mode, cuisine, espaces verts. Il s'agit de montrer la diversité des parcours de réussite, d'ouvrir l'événement à tous.

L'organisation de l'événement, qui a pris place au tout début du mois de juillet 2010, a associé étroitement des jeunes d'autres secteurs : participation à la programmation pour les jeunes artistes, implication des écoles de journalisme ou de communication dans la promotion de l'événement, des écoles de commerce dans l'ingénierie des événements et la recherche de financements.

Plus de 1 300 jeunes créateurs ont participé à ces manifestations, réunissant un public total de 100 000 personnes.

LE PROJET « IMAGINEZ MAINTENANT À AMIENS », PORTÉ PAR LA MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS ET ÉVALUÉ PAR ADSO ÉTUDES (HAP4 01).

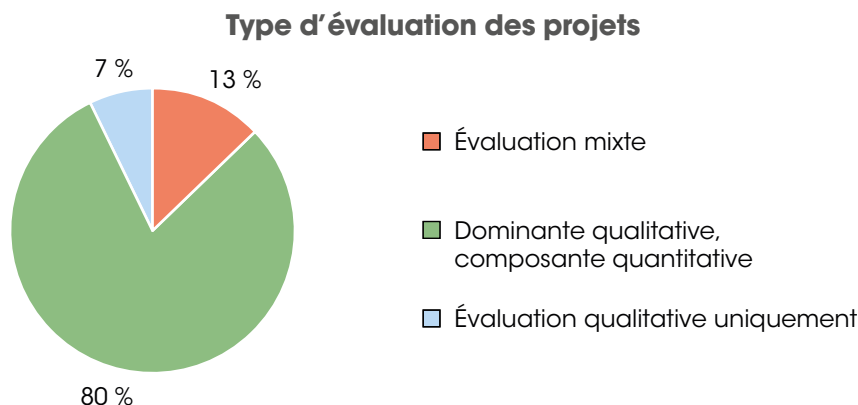
La Maison de la Culture d'Amiens a organisé « Imaginez Maintenant » au sein des Hortillonnages de la Ville. Patrimoine naturel historique de la ville, situé à deux pas du centre ville et s'étendant sur plusieurs communes, cette zone de marais est encore aujourd'hui une zone de maraîchage et de loisirs. Abritant de multiples parcelles privées et publiques les Hortillonnages sont surtout fréquentés par des habitués (riverains, pêcheurs) et, dans une moindre mesure, par des promeneurs qui n'en connaissent que la partie « promenade ». La programmation découle du choix du lieu et accorde une large place aux paysagistes (17 % des projets) et aux plasticiens (25 % des projets). Sont également présents des musiciens (25 % des projets) et des circassiens. Les performances se déroulent sur des parcelles accessibles à pied ou en bateau, la Maison de la Culture ayant acquis quelques barques pour l'occasion. Aux côtés de performances relativement intimistes sont organisées des concerts ouverts à un public plus nombreux. Celui-ci était invité à se restaurer lors de pique-niques durant les 4 jours de la manifestation.

La manifestation, qui s'est déroulée du 1^{er} au 4 juillet 2010, a mobilisé 80 jeunes créateurs, autour de 44 projets, et a attiré 5 800 visiteurs.

Les évaluations se proposent de répondre notamment aux questions suivantes : Les manifestations ont-elles réuni un large public ? Comment ont-elles été accueillies par les spectateurs ? Quelles retombées ont-elles pour les jeunes artistes ?

3. L'ÉVALUATION DES DISPOSITIFS

Graphique 2



LES ÉVALUATIONS DANS LE CADRE DU FEJ

Deux grands types de méthodes d'évaluation sont mobilisés :

- des méthodes quantitatives qui s'appliquent sur des échantillons représentatifs (de quelques centaines à quelques milliers d'individus, voire davantage). Parmi les méthodes quantitatives, se trouvent les méthodes d'expérimentation contrôlée qui reposent sur l'observation d'un groupe test et d'un groupe témoin ne bénéficiant pas du dispositif, ces groupes étant construits en y affectant les personnes par tirage au sort ;
- des méthodes qualitatives, qui reposent sur des investigations approfondies sur des petits échantillons raisonnés de l'ordre de quelques dizaines d'individus.

Certains projets emploient exclusivement une méthode ou l'autre, d'autres mettent en œuvre une évaluation qui mêle plusieurs approches. Leurs enseignements peuvent être complémentaires : certains portent sur les effets des dispositifs, d'autres sur les conditions de leur mise en œuvre et de leur éventuelle extension.

Dans certains cas, l'évaluation permet de trancher, en positif ou en négatif, les questions des effets de l'expérimentation sur les bénéficiaires en répondant à des questions telles que : *la mise en place de tel dispositif innovant a-t-elle eu des effets significatifs sur la situation des bénéficiaires ?*

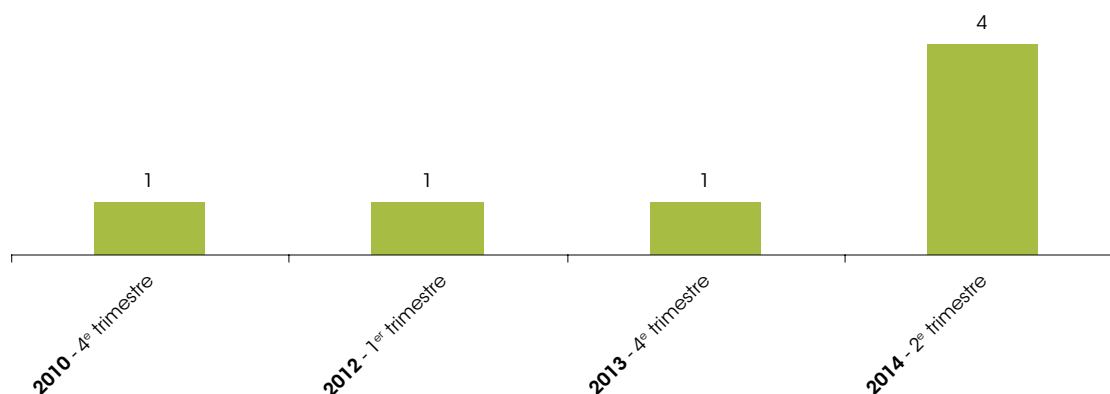
Dans d'autres cas (aléas du déroulement du projet, effets incertains compte-tenu de la marge d'erreur de l'enquête, recul insuffisant pour apprécier les effets à long terme), l'évaluation fournit des éléments de réflexion sur les intérêts et les limites du projet et des pistes sur la méthode à suivre pour parvenir à des résultats plus probants.

[En savoir plus](#)

4. CALENDRIER DES PROJETS ET DES RÉSULTATS

Graphique 3

Date de remise des rapports finaux d'évaluation



Sauf mention contraire la liste mentionne : le numéro de l'appel à projet et du projet, le nom du projet, le nom du porteur du projet, le nom de l'évaluateur du projet.

LA COLLABORATION ENTRE DES JEUNES PRATIQUANT DES MUSIQUES DIFFÉRENTES

- AP4 40, « Hip-hop Orchestra », Ville de Chatillon, Centre Maurice Halbwachs (UMR 8097 CNRS-EHESS-ENS), 31/03/2012.

L'INITIATION AUX MÉTIERS DU PATRIMOINE

- AP4 46, « Mission Patrimoine : Favoriser l'insertion professionnelle par la pratique du patrimoine », Union Rempart, E2I, 01/04/2014.

L'ACCOMPAGNEMENT DE JEUNES EN RECHERCHE D'EMPLOI PAR DES PRATIQUES ARTISTIQUES

- AP4 103, « Jeunes reporters en entreprises : dispositif de valorisation et de transfert des compétences », FACE Grand Toulouse, La Maison de l'Initiative SCOT SARL, 01/04/2014.

L'ACCOMPAGNEMENT DE GROUPES DE MUSIQUE

- AP4 137, « L'atelier des groupes de Seine-Saint-Denis », Association Chroma/Zebroek, Vérès Consultants, 30/10/2013.

DES ATELIERS ARTISTIQUES POUR DES ADOLESCENTS SUIVIS PAR UN CENTRE DE JOUR PSYCHIATRIQUE

- AP4 141, « RAGA (Relancer l'Adolescence Grâce à l'Art) », ART'DOLESCENCE, Atelier de Recherche en Sciences Sociales, 01/04/2014.

UNE INITIATION À LA PHOTOGRAPHIE POUR DES LYCÉENS PROFESSIONNELS

- AP4 172, « Bien vu! », Rencontres d'Arles, Université d'Avignon, 01/04/2014.

LES MANIFESTATIONS ARTISTIQUES DE JEUNES CRÉATEURS

Ces projets ont fait l'objet d'une évaluation nationale, réalisée par ASDO Études, dont le [rapport final](#) a été remis le 31/12/2010.

- HAP4 1, « [«Imaginez maintenant» déambulations environnementales](#) », La Maison de la Culture d'Amiens.
- HAP4 2, « [«Imaginez maintenant» marronnage ou la fuite vers la créativité](#) », L'Artchipel - Scène nationale de la Guadeloupe.
- HAP4 3, « [«Imaginez maintenant» les nouvelles formes d'engagement](#) », Le CAPC - Musée d'art contemporain de Bordeaux.
- HAP4 4, « [«Imaginez maintenant» prendre la Bastille](#) », La MC2: Grenoble.
- HAP4 5, « [«Imaginez maintenant» les imaginaires](#) », Les Subsistances (Lyon).
- HAP4 6, « [«Imaginez maintenant» porte de la Méditerranée](#) », Marseille-Provence 2013.
- HAP4 7, « [«Imaginez maintenant» expérimentations urbaines](#) », Le Centre Pompidou-Metz.
- HAP4 8, « [«Imaginez maintenant» métissage de l'universel](#) », Le Théâtre national de Chaillot.
- HAP4 9, « [«Imaginez maintenant» \(p\)réparation](#) », Le Centre de développement chorégraphique Toulouse Midi-Pyrénées.